

Herbert, que je suis heureux de te revoir !

Le soir toute la famille se réunit autour de la grande table, et tandis que l'on s'entretenait des dramatiques événements qui depuis un mois s'accumulaient à Château-Tempête, Morin vit entrer dans la salle des serviteurs le brigadier de gendarmerie.

—Que souhaitez-vous ? lui demanda Morin, un verre d'eau-de-vie ? le voici.

—Tout à l'heure, répondit le brigadier, laissez-moi d'abord remplir la mission qui m'est confiée !

—Ah ! mais, vous ne venez, j'espère, arrêter personne !

—Certes, à moins que ce soit le Chanvreux qui exerce, dit-on, la sorcellerie.

Le centenaire secoua la tête :

Ne me parlez plus de ces choses, fit-il, j'ai un remords....Je me figurais que Dieu m'avait fait comme qui dirait le don de prophétie, et j'ai failli aider à la condamnation d'un innocent....Je me prépare à la mort, le Seigneur veuille permettre que je finisse comme un juste.

—A tout péché miséricorde, le Chanvreux, monsieur ne vous garde pas rancune, vous le savez bien.

—Voici ma commission, reprit le brigadier en prenant dans son portefeuille une grande lettre à cachet rouge.

—Dites donc, brigadier, ces grandes lettres-là qui viennent du parquet ne me semblent rien annoncer de bien.....

—Cependant M. Audoin a souri en me la remettant.

—Donnez, fit Morin, puisque c'est pressé !

—Très-pressé.

Morin prit la lettre, la retourna avec une sorte de défiance, puis il se décida à la remettre à son maître.

Herbert la posa à côté de lui.

—Lisez donc ! lui dit Salmon.

—Oui, mon fils, ajouta Ambroise Gerbier, lis....

Herbert fit sauter le cachet.

Il avait à peine lu deux lignes de cette missive qu'il devint un peu pâle et dit d'une voix émue.

—M. Audoin me mande que Tobson vient d'être arrêté....Il avait encore sur lui la plus grande partie de la somme qui m'appartient.

—Ah ! s'écria Julien, j'en suis bien heureux !

—Et vous, Thérèse ? demanda Herbert.

—Tant mieux pour les pauvres... répondit celle-ci avec un sourire.

—Oui, fit Salmon, c'est du bonheur pour tous.

Herbert qui respectait le deuil de son père, même quand ce deuil était celui de Lazarine, épousa Thérèse six mois après son retour à Château-Tempête. Salmon rédigea un contrat qui faisait Thérèse millionnaire, mais en temps il assurait par donation à Julien Gerbier une somme de cinq cent mille francs, et au vieux paysan des Ajoncs une rente de douze mille livres.

Château-Tempête fut égayé, agrandi ; autour du manoir se groupent des maisons nouvelles. Le bien semé par Makenzie donne à Herbert une moisson de bénédictions, et lorsque Ambroise serre sur son cœur Thérèse et son mari, il n'a pour ses enfants que des paroles de tendresse, et pour le ciel que des mots d'action de grâce.

RAOUL DE NAVERY.

Maximes et Pensées.

Ecoute l'opinion des autres, mais ne renonce pas pour cela à la tienne, et fais ensuite ce que tu jugeras le plus utile.

L'ignorance est un état d'enfance perpétuelle ; elle suppose l'oisiveté qui engendre tous les vices. L'homme instruit peut bien n'être pas heureux ; mais il a de plus que l'ignorant de savoir ce qu'il doit faire pour sortir du malheur.

Recueille comme autant de perles précieuses les paroles dans ceux qui sont un océan de science et de vertu.

Proverbes Indous.

Pardon des injures.

Si quelqu'un nous blesse et nous nuit,
Quelque grande que soit l'offense,
Laissons l'espace d'une nuit
Entre l'injure et la vengeance ;
L'aurore à nos yeux rend moins noir
Le mal qu'on nous fait la veille ;
Et tel qui s'est vengé le soir,
En est fâché quand il s'éveille.

PANARD